



“SCHLESSER ne se trompe jamais !”

▶ Jacky Loomans, toujours 3^e, court désespérément derrière le buggy bleu

▶ Le visage marqué par l'intensité de l'effort, le front perlant de sueur, il s'extirpe lentement de l'habitacle de son Toyota Hilux. L'industriel limbourgeois a le regard qui s'évade sur l'horizon, comme s'il cherchait les mots justes pour exprimer le sentiment de malaise qui l'habite. Car même si avec sa 3^e

place actuelle, il remplit toujours l'objectif fixé depuis le départ, lorsque l'on évoque une victoire finale, il a l'impression de courir derrière un leurre. De chasser un mirage bleu en plein désert...

“En cinq participations, je n'ai jamais vu Jean-Louis Schlessler se tromper une seule fois de piste”,

lance-t-il d'emblée. “C'est certain, le plus fort, c'est lui... Il a la meilleure voiture, le plus d'expérience, un copilote de génie et un sacré coup de volant...”

LE CLIN D'ŒIL qui suit ponctue la déclaration de l'ironie nécessaire. Hier encore l'essentiel du peloton s'est égaré dans le dédale de pistes qui grouillent dans cette région frontalière du grand sud marocain. Seul le fameux buggy bleu s'est retrouvé

éternellement sur la bonne piste...

“Nous savons très bien que lorsque nous nous inscrivons sur l'Africa Eco Race, sauf incident, nous ne pouvons viser que la deuxième place”, soupire-t-il. “Il est vraiment trop fort. Mais c'est du sport moteur et même si c'est plus rare au terme de près de trente ans de développement, son buggy peut également rencontrer un problème...”

C'est donc en s'accrochant à cette éventualité qui relève plutôt du hasard que les candidats au podium final à Dakar poursuivent leur quête d'absolu. “Sur papier, je possède, avec le Toyota Hilux Overdrive, une voiture capable de concurrencer le buggy Schlessler”, poursuit Loomans. “Mais je possède moins de talent de pilotage que Jean-Louis et, surtout, je passe le restant de

l'année au bureau et non au volant de ma voiture à rouler en compétition. Même si vous me donniez la Mini de Peterhansel, je n'aurais que très peu de chances de battre Schlessler...”

“Même avec une Mini, j'aurais peu de chances de gagner...”

La concurrence part donc battue d'avance... C'est comme cela depuis plus de six ans... en Afrique. “Mais si nous étions en Amérique du Sud, ce serait encore pire”, conclut-il. “Car là, il faut avoir un budget de près d'un demi-million d'euros pour pouvoir briguer une place dans le Top 10. Au moins, ici, nous prenons du plaisir sur ce terrain africain qui reste irremplaçable et dans une ambiance et une convivialité que le Dakar sud-américain ne peut plus nous offrir...”



▶ J. Loomans sait qu'il faudra une erreur de Schlessler ou une défaillance peu probable de son buggy pour rêver de victoire. © DESERT RUNNER

RÉACTION

D.R.



JORIS VAN DYCK (KTM 520)
3^e DE L'ÉTAPE

“Tout va bien”

“Si on m'avait dit que je me classerais 3^e d'une étape de l'Africa Eco Race après seulement trois jours, je ne l'aurais jamais cru. Je suis vraiment étonné de voir à quel point tout se passe bien pour moi. Avec mon équipier Gwen Backx, nous sommes des novices sur un rallye marathon de cette envergure. Croisons les doigts pour que cela continue et que nous puissions aller jusqu'au bout...”

EN DIRECT D'ASSA

Vanderweyen : dix de chutes

Le Bruxellois a connu une 2^e journée infernale dans les dunes de Cheggaga où, aveuglé par le soleil de face, il a chuté à dix reprises. “Un véritable enfer !” confirme-t-il. “C'était lourd, très lourd, surtout lorsqu'il faut relever la moto pour la 10^e fois dans le sable...”

Goeminne : c'est reparti !

Ayant sillonné tout le grand sud marocain à la recherche d'un alternateur, tombé en panne dès la première spéciale, Rudy Goeminne a finalement pu repartir hier matin grâce à l'ingéniosité de son mécanicien, Marc Loeyes. “C'est un magicien, il nous a bricolé quelque chose qui nous permet de repartir”, confirmait le Knokkosis. “C'était bien évidemment l'essentiel !”

Essers : double amortisseur

Rentré tard mercredi soir au bivouac de Foum Zguid, Noël Essers avait été victime d'une dé-

faillance de deux amortisseurs. Pas évident, dans ces conditions de terminer la spéciale dans de bonnes conditions...

Classements

MOTOS

ES3 : 1. R. Theuretzbacher (Aut/KTM 450) les 432,76 km en 3h54.55; 2. D. Robin (Fra/KTM 690) à 1.07; 3. **J. Van Dyck** (KTM 520) à 5.27; 4. **M. Fontyn** (KTM 520) à 6.43; 5. M. Pisano (Fra/Honda 450) à 8.23;... 8. **G. Backx** (KTM 520) à 33.11; 14. **G. Vanderweyen** (KTM 450) à 1h31.18...

Général : 1. M. Pisano (Fra/Honda 450) en 11h39.17; 2. D. Robin (Fra/KTM 690) à 3.14; 3. R. Theuretzbacher (Aut/KTM 450) à 6.30; 4. **M. Fontyn** (KTM 520) à 7.06; 5. **J. Van Dyck** (KTM 520) à 10.40... 7. **G. Backx** (KTM 520) à 1h16.29; 14. **G. Vanderweyen** (KTM 450) à 3h59.57...

AUTOS / CAMIONS

ES3 : 1. Sabatier/Rozand (Fra/Buggy) les 432,76 km en 4h11.00; 2. Schlessler/Magnaldi (Fra/Buggy) à 4.13; 3. Shagirov/Moroz (Kaz/Hummer H3) à 7.59; 4. **Loomans/Driesmans** (Toyota) à 8.10; 5. Thuron Barrere/Martineau (Fra/Buggy) à 20.18... 19. **Henrard/Barbier** (DunBee) à 1h30.30.

Général : 1. Schlessler/Magnaldi (Fra/Buggy) en 10h34.27; 2. Sabatier/Rozand (Fra/Buggy) à 28.24; 3. **Loomans/Driesmans** (Toyota) à 30.34; 4. Shagirov/Moroz (Kaz/Hummer H3) à 50.05; 5. Thuron Barrere/Martineau (Fra/Buggy) à 54.48... 9. **Henrard/Barbier** (DunBee) à 2h12.27...

Fontyn : “Cassé en mille morceaux”

ASSA Martin Fontyn grimace. Comme nombre de motards hier, notre compatriote a lourdement chuté sur cette 3^e étape. Heureusement, il est parvenu à ramener sa KTM bien griffée à l'arrivée en suivant le rythme des meilleurs. “C'est vraiment stupide”, lâche-t-il sur la ligne d'arrivée. “Nous avons roulé sur des centaines de cailloux aujourd'hui et il a fallu que j'oublie d'en éviter un qui n'attendait que moi au milieu de la piste. Lorsque je suis tombé, j'ai cru que j'étais cassé en mille morceaux. Puis j'ai bougé un membre après l'autre et, visiblement, tout fonctionne encore. Mais je ne vous cache pas que j'ai mal partout !”

Avant sa chute, l'Anversois roulait juste devant le Marocain Gabari (Yamaha 450) et le Français Pisano (Honda 450), les deux grands favoris de l'épreuve. “Ils se sont arrêtés auprès de moi et ont déclenché l'alarme sur l'Irtrack, le système de localisation par satellite”, reprend-t-il. “Puis ils sont repartis pendant que je rafistolais ma moto. Puis je suis reparti. Après quelques kilomètres, je les ai retrouvés derrière moi, ils avaient dû se perdre...”

Rentré au bivouac, notre compatriote apprenait la chute du Marocain Harite Gabari, victime d'une fracture à l'épaule et sans doute contraint à l'abandon.